

Lignes de Vie

NUMÉRO 67 - SAISON 2019



ÉDITO

L'AVENTURE DE LA VIE

À l'image de notre journal profondément renouvelé, notre association, depuis bientôt un an, travaille son projet associatif afin de se donner un nouvel élan.

Le philosophe Henri Bergson écrit : « Prévoir consiste à projeter dans l'avenir ce qu'on a perçu dans le passé ». Notre but, en retravaillant notre projet, est de mieux projeter chacun des enfants, jeunes et adultes accompagnés au Prado dans l'aventure de la vie en leur redonnant confiance dans l'avenir. L'an prochain, nous allons fêter nos 160 années d'existence et nous aurons la joie, comme lors d'une fête de famille, de relire notre passé pour éclairer notre route. Pour nous y aider, dès ce numéro, nous inaugurons la petite rubrique « Notre histoire ».

Notre avenir immédiat, c'est un engagement sans précédent du Prado aux côtés des collectivités territoriales pour les jeunes migrants qui arrivent sur notre région. Face à cette urgence, comme notre fondateur le père Antoine Chevrier après les inondations de Lyon en 1856, le Conseil d'Administration et les salariés se sont lancés avec détermination pour répondre à cet enjeu de société.

J'espère que vous aurez beaucoup de plaisir à lire ce nouveau numéro de Ligne de Vie. N'hésitez pas, par un petit message, à nous encourager et à nous faire des suggestions.

Denis POINAS, Président

PROJET STRATÉGIQUE, UNE BOUSSOLE POUR INVESTIR LE MONDE

Fixer un cap. C'est bien là l'objectif de tout projet stratégique. Le dernier en date couvrait la période 2012-2016. Il était temps de le renouveler et d'écrire les orientations, en lien avec la politique sociale et économique actuelle, pour redéfinir l'ambition du Prado pour ces cinq prochaines années.

Ce projet stratégique se veut être une boussole pour investir le monde. Il pose les grands principes guidant et encadrant la politique du Prado et a pour vocation de mobiliser tous les acteurs, autour d'objectifs clairs et précis, pour apporter aux enfants, aux jeunes et aux familles d'aujourd'hui une place dans notre société.

Nous avons pour ambition de donner plus de lisibilité, tant en interne qu'en externe, de ce qui fait notre identité « Prado » et caractérise notre action. En voici, en avant-première, les grandes lignes avant parution début 2020 du projet finalisé.

NOS VALEURS

Le Prado est une association de loi 1901, d'origine chrétienne, respectant la laïcité. Cette filiation identifie nos valeurs.

LA PERSONNE HUMAINE

+ Le Prado défend une approche globale des personnes accueillies dans toutes ses dimensions corporelles, affectives, psychologiques, spirituelles, relationnelles... ;

+ Les personnes accueillies sont une richesse pour Le Prado qui souhaite former une communauté humaine de solidarité, de respect et d'accueil bienveillant

+ Notre ambition de « faire société » témoigne de notre condition commune.

LE POUVOIR D'AGIR

+ Nous pratiquons un accueil inconditionnel, respectueux et tolérant des identités de chacun ;

+ Les personnes accueillies sont les acteurs de leur pouvoir d'agir ;

+ Leur parcours au Prado se doit d'être porteur d'espoir.

DES CHOIX ÉDUCATIFS

+ L'engagement éducatif porté par le Prado repose sur 3 piliers « aller vers, vivre avec et faire avec » ;

+ Nous souhaitons un projet de vie ambitieux pour chaque personne accueillie ;

+ Les actions du Prado s'inscrivent dans une volonté d'ouverture sur la cité et le monde.

“ NOTRE ÉTHIQUE

PARTAGE
RESPECT
SOLIDARITÉ
ENGAGEMENT
LIBERTÉ D'EXPRESSION
LOYAUTÉ
OUVERTURE
RESSOURCEMENT
INDIVIDUEL & COLLECTIF
ÉVALUATION



Le Prado défend une société où chacun a sa place

Le Prado a défini un modèle composé de 15 pédagogies que nous comptons promouvoir et développer, au quotidien, dans toutes nos activités éducatives et sociales.

Celui-ci constitue le socle sur lequel vont s'arrimer les projets d'établissements et services dans les prochaines années. Ces pédagogies sont à double sens et s'entendent aussi bien pour les personnes accueillies que pour les professionnels du Prado :

+ Une pédagogie de réponse aux besoins des personnes les plus fragiles ;

+ Une pédagogie du « prendre soin », de soi et des autres ;

+ Une pédagogie de l'empathie, qui ouvre la voie à la compréhension de l'autre ;

+ Une pédagogie de l'autonomie, pour construire et développer ses compétences ;

+ Une pédagogie d'avenir, qui promeut les qualités de chacun ;

+ Une pédagogie du dialogue entre les cultures et les spiritualités, pour une connaissance mutuelle dans le respect des uns et des autres ;

+ Une pédagogie de la rencontre affective qui participe à la connaissance de soi ;

+ Une pédagogie de l'alliance éducative qui promeut le « faire avec » et le « vivre ensemble » ;

+ Une pédagogie de l'exemple pour apporter des références aux personnes accueillies ;

+ Une pédagogie de l'expérience partagée, pour que tous les gestes du quotidien aient un sens et une portée éducative ;

+ Une pédagogie de l'innovation pour veiller à améliorer et adapter nos pratiques ;

+ Une pédagogie du rassemblement et de la solidarité qui œuvre à donner une place « aux invisibles » ;

+ Une pédagogie de la prise de position, du plaidoyer dans la cité pour faire entendre la voix des enfants, des jeunes et des adultes accueillis ;

+ Une pédagogie de l'altérité et de l'humilité qui croit au fait que chacun est, à un moment donné, le sachant de l'autre ;

+ Une pédagogie de la coopération pour développer le travail avec d'autres acteurs de la société civile.

Ces pédagogies constituent le socle de notre travail au Prado. Elles ont pour ambition de proposer des solutions, d'ouvrir des chemins et de faire société.

“

Pour conclure, le Prado porte l'utopie d'une société dans laquelle chacun a sa place. Parce que bien accompagnées, les fragilités n'ont pas vocation à entraver un avenir mais bel et bien à le faire grandir. C'est cette militance qui nous anime et nous rassemble au quotidien.

Rendez-vous en 2020 pour la diffusion du projet stratégique finalisé.

Françoise Imperi
Directrice Générale



2 OCTOBRE 2019 : INAUGURATION DU CEF DE LA TEYSSONNE (SAINT GERMAIN LESPINASSE)

C'est après 18 mois de fonctionnement que le CEF de la Teyssonne a été inauguré le 2 octobre dernier. L'occasion pour Le Prado de réunir, autour de ce temps fort, tous les acteurs concernés par ce projet : partenaires politiques et institutionnels, partenaires de proximités, associations, commerçants... sans oublier les voisins !

Les festivités se sont déroulées dans une ambiance joyeuse et décontractée alliant visite du site et échanges conviviaux. Les jeunes ont participé activement, aux côtés de l'équipe du CEF, à l'organisation de cet événement et ont été mis à l'honneur durant toute la journée.

Ils étaient fiers de pouvoir faire visiter l'établissement ainsi que leur chambre, ce qui a particulièrement été apprécié des voisins qui ont ainsi pu découvrir ce lieu de vie sous un autre angle.

Petit clin d'œil, cette date du 2 octobre sera désormais celle de la fête annuelle « portes ouvertes » du CEF de la Teyssonne. Une belle réussite qui rassemble et donne du sens au travail éducatif mené par ce type de structure car, si les jeunes accueillis ici sont placés sous main de justice, c'est bel et bien pour que les erreurs du passé ne soient pas déterminantes pour la suite et leur permettent de rebondir.

Le Prado remercie tout particulièrement Evence Richard, Préfet de La Loire, de nous avoir honoré de sa présence. Nous remercions également André Ronzel, Directeur régional Auvergne Rhône-Alpes, Séverine Henriot, Directrice Territoriale Loire ainsi que tous les services de la Protection Judiciaire de la Jeunesse qui nous ont témoigné de leur confiance.

Nous remercions enfin Pierre Coissard, Maire de Saint Germain Lespinasse, ainsi que toute son équipe municipale, sans qui ce projet n'aurait pas pu voir le jour.

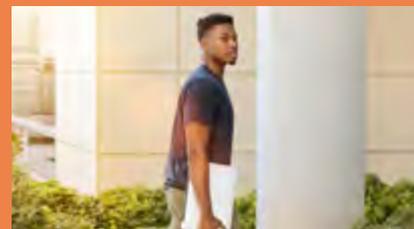


NOS ACTUS EN BREF

● GAYA – DISPOSITIF DE MINEURS NON ACCOMPAGNÉS

Avec la création de GAYA, le Prado affirme sa volonté de participer à la mise à l'abri des mineurs étrangers arrivés seuls en France, présents sur la Métropole de Lyon, parfois hébergés dans des conditions précaires et sans la présence d'équipes éducatives à leurs côtés.

Ouvert début août, en partenariat avec le bailleur Dynacité, le premier service nommé REBETIKO accueille 50 jeunes dans des appartements situés à la Part Dieu. Ce service va s'étendre dans les prochains mois pour héberger une centaine de jeunes au total dans des logements diffus.



● RELYANCE A REMPORTÉ 2 APPELS À PROJETS

La plateforme interassociative cofondée avec ACOLEA et la Fondation AJD crée un Groupement de Coopération Sociale et Médico-Sociale (GCSMS) pour ouvrir dans les prochaines semaines TERRAMI(E)S, un service de 345 places de placement en protection de l'enfance et 155 places d'accueil de jour pour des mineurs non accompagnés sur la Métropole de Lyon.



UN APPARTEMENT RELAIS AU SEIN DU CENTRE ÉDUCATIF FERMÉ DE LUSIGNY **POUR APPRENDRE L'AUTONOMIE**

Sophie BESSON - Cheffe de Service
Marie MONTMAYEUR - Chargée de Communication & Projets
Témoignage d'Erwann, Jeune accueilli au CEF du Bourbonnais

Le Centre éducatif fermé (CEF) du Bourbonnais accueille des jeunes de 15 à 18 ans dans le cadre d'un placement judiciaire de 6 mois minimum. Pour certains, la sortie de placement est synonyme d'autonomie. Pour éviter les ruptures, un « appartement relais » a été mis en place dans l'enceinte du CEF pour permettre aux jeunes d'apprendre à vivre seuls, avec le soutien de l'équipe éducative présente sur place. Récit.

Depuis plusieurs années, nous constatons un réel besoin d'accompagnement sur la sortie des jeunes placés au CEF, qui peuvent passer très brutalement d'un environnement coercitif à une liberté totale. Ils peuvent ainsi vite se retrouver livrés à eux-mêmes et rencontrer des difficultés pour poursuivre leur projet.

Étant donné qu'il est difficile d'apprendre l'autonomie dans un environnement collectif très cadré comme celui d'un CEF, nous avons voulu proposer un lieu de transition, qui constituerait un tremplin pour la sortie et l'apprentissage de l'autonomie : « un appartement relais ».

Ce projet consiste à proposer une prolongation de placement à un jeune qui a formalisé son projet (formation, scolarité, activité professionnelle...), pour lui permettre de vivre seul pendant 3 à 6 mois dans un appartement situé dans l'enceinte du CEF.

Au cours de cette période de transition, son éducateur référent reste son interlocuteur pour l'accompagner vers l'autonomie, et le doter de repères concrets sur la gestion de la vie quotidienne : budget, repas, courses, entretien des locaux, déplacements, démarches administratives, etc.

Nous avons ainsi expérimenté ce dispositif avec Erwan, qui avait décroché un contrat d'apprentissage : « Au bout de 6 mois de placement, je n'étais pas encore assez sûr de moi et je savais qu'il me manquait quelque chose pour continuer mon projet. J'avais la possibilité d'aller en appartement, tout seul, à Moulins, et de commencer un CAP mais j'avais peur de ne pas m'en sortir.

J'ai fait la demande à ma Juge de prolonger mon placement de 6 mois quand le CEF m'a proposé de pouvoir intégrer l'appartement. Je savais que c'était expérimental mais j'avais envie d'essayer pour mettre toutes les chances de mon côté. Les éducateurs avaient confiance en moi et j'avais besoin de renforcer mon autonomie aussi.»

L'objectif de cet accompagnement est de consolider le travail engagé et de ne pas laisser les jeunes livrés à eux-mêmes à l'issue d'un placement très encadré.

Pour Erwan, les débuts ont été difficiles : « J'ai eu un peu de mal à m'organiser et à me retrouver seul, sans personne à qui parler le soir. C'était dur, surtout pour manger. Les éducateurs m'emmenaient faire des courses mais je ne savais pas trop bien cuisiner. Heureusement qu'il y avait Jocelyne (la maîtresse de maison) qui me donnait des conseils ou me donnait des restes parce qu'au début je mangeais du poisson pané au micro-onde. C'est dur de ouf de se motiver pour faire à manger en vrai ! Bon, par contre, j'ai appris à me lever sans personne pour être à l'heure au travail, à me coucher plus tôt et à m'intéresser aux démarches administratives... Enfin c'est pas ce que je préfère mais ça va maintenant. Avec les éducateurs, ça se passait bien, ils venaient voir si j'allais bien, si mon ménage était fait, si j'avais des courses à faire, des démarches à l'extérieur et pour aller au travail et l'organisation et les comptes aussi. »

Une évaluation détaillée de cette première expérience est en cours. Mais le retour d'Erwan nous incite à poursuivre l'expérience : « Ça m'a donné une confiance de ouf, ça m'a fait de-

venir autonome, si j'avais pas pu faire ce projet, je n'aurais pas été là pour en parler, ça m'a fait grandir. Je pensais pas partir de ma ville et surtout pas rester à Moulins. En fait, j'ai trop évolué, je suis bien ! Mon premier projet c'est d'acheter une super belle cafetière à ma mère pour son anniversaire avec MON argent, après c'est d'avoir mon diplôme et le dire aux éducateurs et aussi d'aller le montrer à mes profs qui disaient que je ferais jamais rien de ma vie. »



“

« Ça m'a donné confiance, ça m'a fait devenir autonome, si j'avais pas pu faire ce projet, je n'aurais pas été là pour en parler, ça m'a fait grandir »

Erwann

PASSERELLE – UN PROJET POUR L'ACCÈS AU LOGEMENT AUTONOME DES JEUNES

Contact : passerelle@le-prado.fr / 06 82 39 13 00

En partenariat avec AILoj, le Prado a démarré fin 2018 un projet visant à créer une PASSERELLE vers le logement autonome pour les jeunes qui deviennent majeurs et sortent des établissements de la Protection de l'Enfance.

Lorsqu'un jeune devient majeur et qu'il doit sortir du foyer ou du service qui le prend en charge, les possibilités d'accès au logement sont peu nombreuses. Or, c'est à ce moment-là qu'il démarre son projet de vie et d'insertion, tout en se retrouvant isolé après avoir vécu en collectif. Une équation difficile à résoudre !

En construisant PASSERELLE, les équipes d'AILoj et du Prado ont voulu permettre au jeune de se projeter dans son parcours, de le sécuriser. Le principe : rendre possible l'accès à un logement autonome, meublé et proposer un accompagnement adapté aux jeunes inscrits dans un premier projet d'insertion socio-professionnelle.

L'accompagnement démarre 3 mois avant la sortie, pour travailler la question de l'autonomie dans le logement et perdure pendant 6 mois dans le logement. Il est assuré par un référent logement d'AILoj et par la coordinatrice PASSERELLE en lien avec l'éducateur référent Prado et ASE selon les situations. À la fin des 6 mois, c'est la fin de la Passerelle ! Le jeune devient simple sous-locataire d'AILoj, qui continue à l'accompagner vers le logement pérenne.

Depuis 1 an, 3 jeunes ont bénéficié du projet, dont une jeune qui a terminé la Passerelle. Elle a pu conserver son emploi grâce à son installation dans un logement stable et accéder à ses droits. Elle prépare aujourd'hui l'arrivée de son bébé et est toujours suivie par la référente AILoj.

À l'occasion d'un premier bilan, alors même qu'ils sont souvent impatients de sortir des dispositifs de la protection de l'enfance, les jeunes de PASSERELLE ont reconnu, au fur et à mesure

des échanges, que l'accompagnement dans ce parcours vers l'autonomie leur était indispensable.

Avec des profils très différents, ils sont tous confrontés aux mêmes questions : concilier la découverte d'un nouvel environnement, le quotidien dans un logement quand on est seul, la gestion en tant que locataire, l'indépendance qui peut devenir de la solitude ... Autant de sujets qu'ils travaillent avec la coordinatrice PASSERELLE et la référente AILoj pour qu'ils ne deviennent pas des obstacles mettant en danger leur projet.

La suite ? 2 nouveaux jeunes vont intégrer PASSERELLE dans les prochaines semaines, dont un jeune qui a dû sortir, il y a quelques mois de son foyer, sans alternative et qui souhaite intégrer la démarche. Puis encore 5 jeunes par an pendant 2 ans.

PASSERELLE est un des projets innovants du Prado dont l'objectif est de construire des solutions nouvelles pour les jeunes. Il est mis en œuvre grâce au soutien de partenaires financiers publics et privés qui ont exprimé leur intérêt pour cette expérimentation. Il est également inscrit depuis septembre 2019 dans les actions de la Stratégie de Lutte contre de la Pauvreté de la Métropole de Lyon et dans les actions du plan national Logement d'Abord.

À ce titre, il va être évalué en continu pendant les 3 années du projet. Il va être important de faire ressortir les bénéfices pour les jeunes et l'intérêt des coopérations entre les acteurs pour que cette expérimentation puisse prendre une dimension supérieure et concerner encore plus de jeunes.



En partenariat avec :



« B2O - SE FORMER AUTREMENT » ENTAME SA DEUXIÈME ANNÉE !

Comme l'année précédente, la formation B2O proposera 4 modules qualifiants (CCP) qui correspondent aux métiers du Titre Agent Entretien du Bâtiment. La flexibilité de la formation (chaque module est indépendant et peut être passé dans l'ordre souhaité), les mises en situation professionnelles, le suivi personnalisé de chaque jeune et la mixité avec des stagiaires adultes font de B2O un modèle de formation innovant et très adapté aux jeunes fragilisés. Ce projet a donné lieu à de très bons résultats sur la première année et a été identifié par plusieurs partenaires comme une solution pour les jeunes les plus fragiles.

La deuxième promotion de B2O fait sa rentrée le 12 novembre, avec un groupe de 8 stagiaires. À très vite pour vous donner de leurs nouvelles !

Un projet réalisé en partenariat avec :



Avec le soutien de :



PROGRAMME «ESSENTIEL» PRENDRE SOIN DE SOI POUR SE RECONSTRUIRE

La socio-esthétique est la pratique de soins adaptés pour des personnes fragilisées. Confrontés à des blessures ou des échecs répétés, les enfants et les jeunes du Prado ont souvent une mauvaise image d'eux-mêmes. Leur rapport aux corps (et aux autres) en est modifié, entraînant une baisse de l'estime de soi et une diminution des réflexes d'hygiène de base. Or, pour envisager l'avenir, mener des projets, il faut « se connaître », être en capacité de prendre soin de soi, de s'accepter et de s'aimer.

C'est pourquoi, depuis plusieurs années déjà, Le Prado développe le programme « Prendre Soins de soi » qui propose aux jeunes de participer à des ateliers de socio-esthétique,

collectifs ou individuels, en fonction de leurs besoins.

À ce jour, 4 socio-esthéticiennes interviennent dans tous les établissements du Prado. Soit plus de 200 jeunes par an qui bénéficient du programme, leur permettant ainsi, petit à petit, de reconstruire une image positive d'eux-mêmes.

Un projet réalisé avec le soutien de :



TRAVAIL AVEC LES FAMILLES

Les équipes des Milieux Ouverts Renforcés du Pôle Isère

Si le travail avec les familles est un axe phare traversant toutes les activités du Prado, il l'est d'autant plus pour les professionnels de milieu ouvert qui accompagnent et suivent des jeunes à leur domicile, apportant ainsi un soutien aux problématiques rencontrées au sein même de la famille.

Ainsi, l'équipe de milieu ouvert de l'Isère a souhaité aller plus loin dans cette forme d'accompagnement en proposant aux familles des séjours en bungalow, sur les temps de vacances scolaires, afin d'approfondir le travail engagé dans un autre cadre et sur un temps plus long. L'idée était donc de proposer aux familles un espace du «vivre ensemble» différent du contexte familial, dans une démarche de co-éducation avec les éducateurs qui découvrent aussi les enfants et jeunes suivis sous un autre angle.

RETOUR SUR LA 2^E ANNÉE D'EXPÉRIMENTATION :

Gâce à la dotation de la BOURSE NOVA et la participation financière du POLE Isère, l'expérimentation « séjours famille » a pu être étendue en 2019 à tous les services de milieu ouvert de l'Isère. Ce type d'accompagnement nécessite des financements complémentaires à ceux déjà accordés par le conseil Départemental. Aussi ces financements complémentaires sont réalisés en partie grâce aux dons des particuliers que collecte Le Prado via sa Fondation.

Sur l'été 2019, les professionnels de l'Isère ont pu accueillir 85 participants (adultes et enfants) sur deux sites, sur une période de quinze jours.

Ces mini-séjours, d'une à deux journées, ont été perçus par tous les participants (jeunes, familles et professionnels) comme « un accélérateur » dans la résolution des problématiques familiales rencontrées et, de fait, comme un accompagnement à développer.

Avec le travail préalable et le concours des familles accompagnées, les séjours ont pu prendre des formes diverses. Les remarques et observations particulières de chacun, ont permis d'imaginer des temps sur-mesure pour chaque famille avec des activités ciblées, qui ont permis d'accompagner différemment les familles tout au long de l'année.

Un projet soutenu par les "Bourses Nova" :



RETOUR SUR L'EXPÉRIMENTATION DES SÉJOURS FAMILLES EN ISÈRE :

Les professionnels ont été particulièrement touchés par les aspects positifs (nombreux !) relevés par les jeunes et leurs familles dans les questionnaires de satisfaction :

- ✓ Convivialité (repas, activités)
- ✓ Liberté de paroles des uns et des autres, temps de communication qui n'ont pas été pris depuis longtemps au sein de la famille.
- ✓ Se retrouver à l'extérieur du domicile (Bouffées d'oxygène malheureusement trop brèves)
- ✓ Faire ensemble, révélation des capacités des adultes comme des enfants sur les différentes étapes du quotidien ou dans les activités.
- ✓ Valorisation, encouragements des différents participants
- ✓ Pour certaines familles, leur seul temps de vacances
- ✓ Ouvrir le champ des possibles (quelques familles se sont rendues compte qu'elles pouvaient refaire l'expérience sans les éducateurs).
- ✓ Certains problèmes, certaines préoccupations que l'on peut aborder plus naturellement car le contexte est différent (malheureusement on reste un peu frustré de la trop courte durée des séjours).
- ✓ Un temps d'observation salutaire pour les professionnels, qui consolide la relation dans la prise en charge des familles.
- ✓ Supports de travail pour « l'après » séjour famille pour les éducateurs.

Cette prise en charge des familles a un réel impact sur notre façon d'accompagner les personnes qui nous sont confiées. Les professionnels du milieu ouvert de l'Isère comptent bien poursuivre et donner de l'ampleur à ce projet à l'été 2020. D'autant que des pistes d'amélioration, comme augmenter la durée des séjours, sont repérées grâce à cette seconde année d'expérimentation.

“

« Les remarques et observations particulières de chacun ont permis d'imaginer des temps sur-mesure pour chaque famille avec des activités ciblées »





NOTRE HISTOIRE

Alors que Le Prado se prépare à fêter ses 160 années d'existence, nous souhaitons revenir en plusieurs épisodes sur des grands moments de notre histoire. Ce n'est pas pour se raconter mais pour éclairer la route à venir des choix faits par nos aînés, à commencer par le plus illustre, Antoine Chevrier.

Antoine Chevrier a 30 ans. Prêtre depuis 6 ans à la Guillotière à Lyon, il est de ceux qui portent secours aux sinistrés des terribles inondations du Rhône de 1856.

En 1857, il collabore avec Camille Rambaud qui abandonne sa fabrique de soieries pour construire, avec sa fortune personnelle et les dons de bourgeois libéraux de Lyon, une cité pour reloger les familles ouvrières sinistrées. Antoine Chevrier est chargé de l'enseignement religieux. Mais très vite il veut créer une communauté qui se consacrerait exclusivement à « soigner nos chers enfants ».

En 1860, le Prado, ancien bal mal fréquenté, est à vendre. Antoine Chevrier le loue et s'y installe le 10 décembre. Le but de l'œuvre est de préparer les jeunes à la première communion. D'autres œuvres comme les Apprentis d'Auteuil à Paris en 1866 eurent la même démarche.

107 jeunes de 14 à 20 ans sont inscrits. Ce sont des enfants qui travaillent depuis l'âge de 8/9 ans et que les parents n'ont pas envoyés à l'école ou au catéchisme.

Quand on demandait au père Chevrier les conditions d'entrée dans son institution il répondait par une phrase un peu provocatrice mais fondatrice pour l'association : « ne rien avoir, ne rien savoir, ne rien valoir ».

Même si le Prado devient une école libre autorisée par la loi Falloux, la formation scolaire reste faible alors que l'instruction religieuse occupe largement les jeunes pendant les 5 à 6 mois de leur séjour dans l'œuvre.

Il faut noter une originalité du Prado. Alors que les œuvres traditionnelles dites « Providences » font travailler les enfants pour subvenir à leurs besoins, Antoine Chevrier s'oppose à cette pratique voulant former les jeunes « pour leur faire exercer la vertu » manifestant donc des qualités morales.

À cette même époque la basilique de Fourvière sortait de terre avec ses quatre tours représentant les vertus cardinales à savoir la Prudence, la Tempérance, la Force d'âme et la Justice.

À suivre...

EXEMPLE DE PROJETS SOUTENUS GRÂCE À VOS DONNS EN 2018



**SOUTENEZ
NOUS !**

Le dispositif « Bourses Nova » de la Fondation du Prado est financé par vos dons

Les « Bourses Nova » sont un appel à projet interne au Prado qui permet chaque année de financer des projets imaginés par et pour les personnes accueillies Prado.

Course solidaire, ateliers couture, séjour famille, serre pédagogique..... sont autant de projets mis en œuvre sur tous les territoires du Prado, qui ne pourraient voir le jour sans votre soutien (car non pris en charge par les finances publiques).

Les projets sont sélectionnés via un appel à projet interne et sélectionnés et suivis par un Comité de sélection composé de toutes les parties prenantes du Prado (administrateur, directeurs, salariés, jeunes, familles).

“

Depuis le lancement en
2017 / 2018 :

- + 4 Territoires
- + 10 projets retenus
- + 121 jeunes concernés
- + 37 parents impliqués

SÉJOURS FAMILLES – PARENTS ET ENFANTS ACCOMPAGNÉS PAR LE SERVICE MILIEU OUVERT (ISÈRE)

3 séjours parents-enfants ont été organisés et préparés par les jeunes et leurs familles, accompagnés par les équipes éducatives. Ces vacances ont été l'occasion de retrouver de la convivialité au sein de la famille, de prendre du plaisir à être ensemble et, parfois, d'oser aborder des sujets délicats de façon plus détendue, dans un cadre positif.

ATELIERS SLAM/RAP – ADOLESCENTS ACCOMPAGNÉS PAR LE SERVICE D'ACCUEIL DE JOUR DE BOURG-EN-BRESSE (AIN)

Pendant 7 mois, une dizaine de jeunes ont participé à des ateliers slam/rap au sein d'un café associatif, avec l'accompagnement d'un rappeur de Bourg-en-Bresse. Ils ont écrit et tourné un clip, qui a été diffusé dans un café associatif et à l'Assemblée Générale du Prado.

Ce projet d'écriture a valorisé les talents des jeunes, et leur a permis de rencontrer les acteurs de la vie associative et culturelle de la ville de Bourg en Bresse.

« LIRE, ÉCOUTER, JOUER » - ADOLESCENTS DU FOYER DU CANTIN (RHÔNE)

Les jeunes du foyer du Cantin (Fontaines-St-Martin) ont construit une bibliothèque et ludothèque au sein de l'internat du foyer pour créer un espace chaleureux. Cette bibliothèque a aussi été l'occasion d'organiser des ateliers d'écriture, des soirées jeux, lectures...

**POUR FAIRE UN DON :
WWW.LE-PRADO.FR/DON**

“

Portrait de Mlle Archer

Par Louise NONNE-MOREAU - Responsable Communication

Mademoiselle Archer a 37 ans. C'est elle qui me reprend quand je l'appelle « M a d a m e » . « C'est Mademoiselle car je ne suis pas mariée », précise-t-elle.

J'ai rencontrée Mlle Archer quelques heures plus tôt, au moment où elle partait à la piscine avec ses enfants, Ludo, 13 ans, et Manon, 11 ans. Ils sont là pour 3 jours, « *comme en vacances* » me dit-elle, avec Fred et Pascale leurs éducateurs.

« Fred et Pascale, on les connaît depuis 2 ans, m'explique Mlle Archer. Ma maman ne voyait pas les enfants. Elle a fait une requête au tribunal parce qu'elle a des droits de visite sur eux et du coup, c'est comme ça qu'on a été suivis ».

Fred et Pascale accompagnent donc la famille sur demande de l'Aide Sociale à l'Enfance pour suivre Ludo et Manon à leur domicile. Ce n'était pas une évidence que leur

intervention soit acceptée et que la relation avec la famille se crée.

« Fred et Pascale, on les voit toutes les semaines, explique Mlle Archer, ils sont de vachement bons conseils. Ils ont mis en place un tableau sur le frigo : heure de repas, ce qu'il faut que les enfants fassent dans la journée. Cela aide. C'est un outil de travail pour moi ». La confiance est établie, on les sent à l'aise tous ensemble. Fred et Pascale font désormais partis du quotidien.

Mlle Archer évoque ses difficultés avec les enfants : « Ludo était trop libre, il ne voulait pas faire ce qu'on lui disait. Manon elle, elle aide bien mais Ludo lui, ne décollait pas de la console. Avec l'intervention de Fred et Pascale, ça va mieux, il est moins dessus. Bon là, c'est les vacances alors il en fait pas mal encore », conclut-elle en riant. On sent que ce n'est pas encore évident pour la maman de fixer un cadre structurant aux enfants.

Mlle Archer parle des sorties que Fred et Pascale font avec Manon et Ludo. « Ils font des choses ensemble,

comme ramasser des légumes avec eux ». Mlle Archer évoque aussi quelques copines mamans d'école qu'elle voit, Axelle et Sandrine.

Des projets pour la rentrée, il y en a. « Ludo va être à l'école à côté mais Manon va aller plus loin, à la Côte St André ». Une pointe d'inquiétude perce dans la voix de Mlle Archer quand elle évoque la distance. L'indépendance n'est pas un sujet facile à aborder, pour elle-même comme pour les enfants. Mais, petit à petit, avec l'aide de Fred et Pascale, tout le monde gagne en autonomie.

« J'ai le projet de passer mon permis de conduire », explique Mlle Archer. « Fred et Pascale m'ont promis de m'aider » dit-elle en leur lançant un regard inquiet. C'est un grand projet, on la sent décidé à réussir. « Comme ça, ce sera mieux pour accompagner les enfants à l'école », conclut-elle en riant.